

4- Quels sont les caractéristiques contemporaines et les facteurs de la mobilité sociale ?

Dans les sociétés modernes, la **mobilité sociale** est une notion clé. En effet, elle prend ses sources dans les valeurs des sociétés modernes : la liberté de choisir son destin et l'égalité des chances offertes à tous. Il faut donc avoir un outil fiable pour la mesurer : en France, la mesure de la mobilité sociale est réalisée par l'INSEE depuis 1964 à partir des enquêtes Formation, qualification professionnelle » (FQP). Cependant tout instrument de mesure a des limites qu'il faut connaître pour bien comprendre les conclusions tirées des tables de mobilité sociale.

Les tables de mobilité vont alors permettre de répondre à des questions clés des sociétés modernes : les individus sont-ils totalement déterminés par leur origine sociale ? Les sociétés modernes sont-elles réellement méritocratiques ? En effet, la mobilité sociale peut s'expliquer par deux déterminants différents : une mobilité structurelle qui résulte d'une transformation des emplois et une plus grande fluidité sociale qui traduit une réduction des inégalités d'accès aux différentes positions sociales. Or depuis la fin des 30 Glorieuses, la mobilité sociale semble être plus faible

Les tables de mobilité sociale : un outil de mesure rigoureux de la mobilité sociale mais qui présente des limites

□ Les tables de mobilité sociale permettent de mesurer la mobilité sociale intergénérationnelle (Ressources Pearltrees)

- La mobilité sociale est le changement de position sociale d'un individu. On parle de mobilité intergénérationnelle quand on compare la profession du fils avec celle du père.
- Il ne faut pas confondre avec 2 autres formes de mobilité : la mobilité géographique : changement de lieu de résidence et la mobilité professionnelle : changement d'activité professionnelle ou d'entreprise.

□ Un mode de construction rigoureux (Ressources Pearltrees)

L'INSEE utilise la classification des PCS pour hiérarchiser les positions sociales. L'enquête FQP interroge alors les actifs de 30-59 ans ou 40 -59 ans, car c'est la période où le statut social est le plus élevé. Au départ, l'INSEE n'interrogeait que des hommes. Depuis 2015, du fait de la montée de l'activité féminine, l'INSEE interroge aussi des femmes.

Deux questions sont alors posées aux individus : Quel est votre Groupe Socio-Professionnel (GSP) ? Quel est celui de votre père ? Avec ces réponses sont construites des tableaux à double entrée qui relie le GSP du fils à celui du père au même âge. 3 tables de mobilité sont alors construites.

- La **table des données brutes** est la table où sont présentés les résultats de l'enquête : elle donne les effectifs en valeur absolue : en nombre
- La **table de destinée** donne des résultats en pourcentage ; la table de destinée donne le destin des individus : pour chaque GSP, elle indique ce que sont devenus les individus de chaque GSP
- La **table de recrutement** donne aussi des résultats en pourcentage ; elle donne l'origine sociale des individus de chaque GSP. Pour chaque GSP, elle indique d'où viennent les fils, autrement dit le GSP de leur père

□ Les apports des tables de mobilité : une réponse à des questions clés des sociétés modernes : une société mobile ou fluide ? (Ressources Pearltrees)

Ces tables de mobilité donnent d'abord une mesure quantitative de la mobilité et de l'immobilité sociale.

- L'**immobilité sociale qui consiste à rester dans le même groupe se mesure en analysant la diagonale des tables de mobilité : plus le pourcentage est élevé, plus l'immobilité sociale est forte**
- L'**importance de la mobilité sociale se mesure à partir de deux indicateurs complémentaires. L'intensité de la mobilité sociale qui est la part des individus de chaque catégorie qui ont un statut différent de celui de leur père. Il faut alors étudier les données hors diagonale : pour avoir le pourcentage de mobiles de chaque catégorie, il faut faire le calcul suivant : 100- pourcentage**

d'immobiles. Ensuite, l'amplitude de la mobilité sociale qui est la distance parcourue par des acteurs sociaux entre deux catégories sociales. Quand cette distance est faible, on parle de mobilité horizontale. Quand elle est forte, on parle de mobilité verticale : quand l'individu monte dans la hiérarchie sociale, on parle de la mobilité sociale ascendante ou ascension sociale ; on parle de mobilité descendante ou de démotivation sociale quand l'individu descend dans la hiérarchie sociale

Ces tables permettent ensuite d'opérer une comparaison longitudinale en analysant l'évolution de la **mobilité masculine** depuis 1964, date des premières tables construites par l'INSEE et une analyse transversale de la **mobilité sociale** en comparant les tables de **mobilité masculine et féminine** depuis que l'INSEE réalise des **tables de mobilité féminine**.

Ces tables permettent aussi de déterminer l'origine de cette mobilité sociale.

- **Celle-ci peut être structurelle : elle s'explique par les transformations des emplois entre deux générations.** La comparaison des marges de la table de destination et de la table de recrutement permet de voir la transformation des emplois entre la génération des pères et des fils : la table de recrutement donne l'origine socioprofessionnelle en % des individus. Cela peut être un indicateur de la répartition socioprofessionnelle de la génération des pères. La table de destination donne la répartition en % de la position sociale des individus
- **La mobilité sociale peut résulter d'une plus grande fluidité de la société qui veut mettre en évidence l'égalité des chances d'accès aux différentes positions sociales, quel que soit le milieu social. On dit qu'il y a fluidité sociale si les chances d'occuper une position sociale déterminée plutôt qu'une autre sont les mêmes quelle que soit l'origine sociale des individus**

□ Ces tables de mobilité comportent cependant des limites comme tout instrument de mesure (Ressources Pearlrees)

Comme les **tables de mobilité sociale** sont basées sur **la classification des PCS**, les tables de mobilité sont sujettes aux mêmes limites que la classification des PCS. Les critères à la base de la classification ne permettent pas toujours d'établir une hiérarchie claire entre les individus. Le revenu et le patrimoine ne sont pas des critères utilisés dans la nomenclature, or ces variables économiques restent un élément essentiel du statut des individus. Ensuite, si les GSP des salariés sont bien classés sur une échelle hiérarchique, ce n'est pas le cas entre les salariés et les indépendants. Enfin, les GSP ne sont pas toujours des groupes homogènes : à l'intérieur d'un groupe, les situations sociales peuvent être très diverses.

Les **tables de mobilité** comportent ensuite des limites propres à leur construction. L'importance de la mobilité sociale mesurée dépend d'abord du nombre de catégories choisies : plus ce nombre est élevé, plus la **mobilité sociale** mesurée est forte. Ensuite, **les tables de mobilité** ne permettent pas de mesurer deux types de mobilité : **la mobilité subjective** qui relève du ressenti de l'individu et la **mobilité qui résulte du changement d'image et de valorisation sociale des GSP au cours du temps**.

L'INSEE a cependant tenu compte d'une limite : elle produit aujourd'hui des tables de mobilité pour les femmes

Quelle mobilité sociale aujourd'hui ?

□ Une mobilité sociale plus faible pour les femmes que pour les hommes

Les filles sont moins souvent en **promotion** et plus souvent en **démotion** que les fils par rapport à leur père. Les différences entre la mobilité sociale des femmes et celle des hommes est en partie déterminée par les inégalités hommes-femmes sur le marché du travail, visible dans les différences de structure des emplois entre les femmes et les hommes à chaque génération. Les hommes ont davantage que les femmes des emplois qualifiés et à responsabilité

□ Une diminution de la mobilité sociale depuis la fin des 30 Glorieuses (Ressources Pearlrees)

Lors des 30 Glorieuses, la mobilité sociale est forte du fait de la conjonction de deux facteurs.

- La mobilité structurelle est importante, car les emplois qualifiés et bien rémunérés ont vu leur nombre augmenter, alors que disparaissaient des emplois répétitifs et mal payés.

- La mobilité nette est aussi importante grâce à **la démocratisation qualitative (réduction de l'inégalité des chances)** qui assure un plus grand accès aux diplômes des enseignements secondaires et supérieurs dès la fin des années 1960

A partir des années 1980, la mobilité sociale paraît moins forte :

- la polarisation des emplois limite la mobilité structurelle
- la fluidité sociale est aussi plus limitée car les inégalités face à l'école persistent. On parle alors de **massification ou de démocratisation quantitative : le nombre de jeunes qui font des études augmente mais il n'y a pas de réduction des inégalités face à l'école.** Comme le nombre de diplômés augmente plus vite que le nombre de postes qualifiés, **il y a inflation des diplômes qui entraîne la dévaluation des diplômes : la baisse du rendement du diplôme.** Cette inflation des diplômes explique le paradoxe d'Anderson : en moyenne, les fils ont un niveau d'éducation supérieur à leurs parents mais une position sociale inférieure. Cette inflation des diplômes renforce alors les ressources familiales et notamment le rôle du capital social dans la transformation du diplôme en emploi. **Le capital social de P. Bourdieu est l'ensemble des relations sociales dont dispose un individu (appartenance au bottin modain, piston, ...)** . Quand les diplômes deviennent de moins en moins rares, la sélection ne se fait plus uniquement sur les compétences scolaires mais sur des éléments extrascolaires : le capital social (les relations, le piston), ou l'aisance à se mouvoir dans le monde (manières de tables, etc.) . Ce paradoxe explique alors le déclassement au sens de C. Peugny : **une démotivation de statut social par rapport à ses parents (mobilité descendante)** et **un niveau de diplôme supérieur par rapport à celui de leurs parents**

Exemples de sujets de bac

EC1 – Mobilisation de connaissances

Distinguez la mobilité sociale intergénérationnelle de la mobilité sociale professionnelle.

Présentez les principes de construction des tables de mobilité comme instrument de mesure de la mobilité sociale

Vous présenterez deux apports des tables de mobilité comme instrument de mesure de la mobilité sociale.

Vous présenterez deux limites des tables de mobilité comme instrument de mesure de la mobilité sociale.

Distinguez mobilité et fluidité sociale

En quoi une société plus mobile n'est-elle pas toujours une société plus fluide ?

Présentez une (ou les) caractéristiques de la mobilité masculine

Présentez une (ou les) caractéristiques de la mobilité féminine

Comparez les spécificités de la mobilité masculine et de la mobilité féminine

Vous montrerez, à partir d'un exemple, comment les configurations familiales contribuent à expliquer la mobilité sociale.

Montrez que l'évolution de la structure socioprofessionnelle contribue à expliquer la mobilité sociale

Montrez que l'évolution des niveaux de formation contribue à expliquer la mobilité sociale

EC3 – Raisonnement appuyé sur un dossier documentaire

Vous montrerez que les ressources et les configurations familiales jouent un rôle dans la mobilité sociale.

Montrez que les tables de mobilité présentent des intérêts et des limites pour rendre compte de la mobilité sociale

Vous montrerez qu'une société plus mobile n'est pas nécessairement plus fluide

Vous mettrez en évidence les spécificités de la mobilité masculine et de la mobilité féminine

Montrez que la mobilité sociale ne s'explique pas seulement par la structure socioprofessionnelle

Montrez que les ressources et configurations familiales contribuent à expliquer la mobilité sociale

Vous montrerez que l'évolution de la structure socio-professionnelle contribue à la mobilité sociale

Dissertation

Dans quelle mesure la société française est-elle une société mobile ?

Une société plus mobile est-elle une société plus fluide ?

Quels sont les facteurs explicatifs de la mobilité sociale ?

Quels sont les facteurs explicatifs de la mobilité sociale ?

Quels sont les déterminants de la mobilité sociale ?

Quels sont les effets des ressources et des configurations familiales sur la mobilité sociale ?

La mobilité sociale ne dépend-elle que du niveau de diplôme ?

Comment peut-on expliquer la mobilité sociale ?